Anne Sylvestre fait sa fête à la Cigale

La géniale créatrice des *Fabulettes* et autres perles de la chanson française donne à Paris trois concerts pour célébrer ses 80 ans. Rencontre.

chanson

Elle avait célébré ses 50 ans de carrière par une tournée jubilé en 2007, elle débute 2014 par trois spectacles à Paris, à la Cigale, sa salle préférée, pour fêter ses 80 ans. Géniale créatrice des 18 albums des *Fabulettes* et d'une riche discographie pour adultes, Anne Sylvestre dit *« chercher toutes les occasions possibles pour faire la fête »*. Une fête sans fabulettes, qu'elle a toujours refusé de présenter en public, mais avec des chansons tendres, concernées ou fantaisistes. Celles d'une *« femme en mouvement »*, comme elle aime se définir…

LA VIE. Avez-vous conçu un tour de chant spécifique pour la célébration de vos 80 ans ?

ANNE SYLVESTRE. Ces concerts ne sont pas une rétrospective de carrière. Je vais interpréter l'intégralité de *Juste une femme,* mon dernier CD, paru au printemps 2013, ainsi qu'une quinzaine de chansons puisées dans mon répertoire. L'important, c'est que le spectacle demeure cohérent. Que les gens s'émeuvent et rient. Je serai accompagnée par une clarinettiste, une pianiste et une violoncelliste.

Quel public assiste à vos concerts ?

A.S. L'assistance est mélangée, elle se renouvelle. Il y a bien sûr de vieux fans, mais aussi ceux qui m'ont découverte plus tard, à diverses époques, avec *les Fabulettes.* Ils ont grandi, mais ils continuent de me suivre.

La toujours grande popularité des *Fabulettes* vous surprend-elle ?

A.S. Je n'explique pas leur succès, je m'en émerveille. Ces chansons ne sont jamais passées à la radio, elles n'ont pas fait l'objet de séries télé… Ce sont les enseignants qui les ont fait connaître. Leur diffusion s'est faite par les écoles. C'étaient des chansons destinées aux petits, dans lesquelles j'avais mis des notions qui m'étaient chères, de l'humour et de jolis mots… Je m'adressais aux enfants de la même façon qu'aux adultes : en exprimant des convictions.

Les convictions d'une chanteuse souvent présentée comme « engagée » ?

A.S. Je ne monte pas sur les barricades, mais j'ai un outil qui s'appelle la chanson. Je l'utilise pour faire entendre mes revendications. Je m'efforce toujours de tirer mon engagement vers le haut. Pour l'écologie, par exemple, au lieu de continuellement répéter que tout est foutu, il vaut mieux conseiller aux gens de se battre pour que leur vie s'améliore. Il faut tirer des sonnettes d'alarme, mais aussi garder l'espoir.

Êtes-vous à l'affût de nouveautés dans la chanson ?

A.S. Je n'ai pas de télé, j'écoute assez peu la radio. Je vais beaucoup au spectacle. Pour y entendre Higelin, mon idole absolue, mais aussi des chanteurs qui débutent ou d'autres déjà connus, comme Yves Jamait ou Agnès Bihl. Je m'oppose à l'idée trop souvent véhiculée d'une chanson française qui se porte mal. Il y a des artistes qui chantent de bonnes choses. Il faut juste faire l'effort d'aller à leur rencontre. Ce qui m'intéresse actuellement, ce sont les spectacles collectifs. Comme celui de Jean Guidoni, Yves Jamait et Romain Didier, *Où vont les chevaux quand ils dorment*.

Que reprochez-vous aux chansons grand public ?

A.S. La pauvreté du vocabulaire de certaines… Il est normal que les artistes n'emploient plus le même langage que dans les années 1960 ou 1970, mais cela n'empêche pas l'utilisation de jolis mots. On a peut-être trop encouragé l'émergence de jeunes auteurs-compositeurs-interprètes, alors que beaucoup de chanteurs devraient interpréter des textes écrits par d'autres. On ne peut être excellent dans tous les domaines. Il faut se limiter à ce que l'on sait faire le mieux. »

INTERVIEW **ÉRIC TANDY**

PHILOMÈNE PETITJEAN

À ÉCOUTER

En concert : du 17 au 19 janvier, à la Cigale, Paris XVIIIe. www.annesylvestre.com

Trois CD : ***Morceaux choisis*** (avec DVD) EPM-Universal, 22 €.

Juste une femme EPM-Universal, 17 €.

Les Fabulettes, vol. 1, Chansons pour… Universal, 17 €.